

Une question d'harmonie

Élie Castiel

Number 242, March–April 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47735ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Castiel, É. (2006). Une question d'harmonie. *Séquences*, (242), 5–5.

Comité exécutif : Yves Beaugard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beaugard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentation), Pierre Ranger (coordination), Carl Rodrigue (dossiers)

Correction des textes : Christian Jobin

Révision de la maquette : Élie Castiel, Pierre Ranger

Ont collaboré à ce numéro : Dominic Bouchard, Yasmina Daha, Patrice Doré, Michel Euvrard, Monica Haim, Mathieu L'Allier, Francine Laurendeau, Mathieu Perreault, Philippe Jean-Poirier, Diane Poitras, Charles-Stéphane Roy, Jozef Siroka, Claire Valade, Alain Vézina

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : (514) 526-5155 | www.samourai.ca

Montage photo en couverture : Simon Fortin

Site Internet : Carl Rodrigue

Publicité et promotion : Yves Beaupré
Tél. : (514) 930-5437 | redaction@infoculture.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2006

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



UNE QUESTION D'HARMONIE

Pourquoi consacrer cet éditorial à une réflexion sur la critique? Tout simplement pour situer le lecteur dans sa quête des nouvelles idées que nous défendons dans la revue par la voie de la démocratisation. C'est-à-dire, en d'autres mots, en donnant la parole libre à nos rédacteurs qui, dans chacun des cas, ont des idées bien précises sur la notion de cinéma.

Force est de souligner qu'avant tout, le cinéma est *forme*, pour ensuite devenir *mouvement*. Ces deux abstractions mises ensemble déterminent un film. C'est donc le résultat de ces images que le critique doit évaluer, analyser, disséquer. Par contre, discourir par exemple uniquement sur la notion de plan-séquence peut s'avérer un exercice non seulement périlleux, mais également excédant. Mais parler simplement des univers psychologiques présents dans un film peut aussi devenir irritant, puisque la forme est essentielle à la pensée critique. Il n'existe simplement pas de film sans les éléments qui le composent.

Depuis l'émergence de la Nouvelle Vague, à la fin des années 50, et celle, encore plus intellectuelle, de l'école de pensée britannique qui a élevé le cinéma au rang de science de l'esprit entre le début et le milieu des années 70, la critique dite *sérieuse* s'est toujours intéressée à l'aspect formel du cinéma, considéré comme point d'ancrage de toute évaluation ou dissection du corps filmique.

S'il est une question fondamentale sur laquelle il faut aujourd'hui se pencher, c'est celle qui relie le cinéma au corpus social et politique. Dans l'histoire de l'art, *pictural particulièrement, la pensée politique a eu une répercussion sur les divers tableaux produits à travers les époques.*

Au cinéma, nous assistons aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle forme de documentaire qui consiste à dévoiler les dessous autrefois occultés des forces du pouvoir en place. Un exemple frappant se retrouve dans l'incendiaire *Fahrenheit 9/11* de Michael Moore. Le critique peut-il analyser ce film selon sa forme ou, au contraire, doit-il simplement se concentrer sur les témoignages et sur la vérité sans se soucier des aspects techniques?

C'est là où la critique devient consciente qu'un danger la menace. Ou peut-être pas! La critique doit sans doute s'adapter aux changements de la société, sociaux ou politiques, aux nouveaux rapports entre individus. D'autres films, par contre, vont susciter un intérêt pour leurs aspects visuels (plan, cadrage, mouvements de caméra, raccords, mises en abîme) et eux seront analysés selon la méthode traditionnelle, conforme aux règles de toute critique consciencieuse.

Toutes ces préoccupations formelles, alliées au simple plaisir de voir et de regarder, et surtout de transmettre, peuvent très bien vivre en harmonie. **Ⓞ**